

[Text]

**Chief Wilson:** I would like to deal with the problems of the courts. I was educated in my country but in your legal system. I have a law degree from the University of British Columbia and I was fortunate enough not to go all the way and practice law and have all of my intellect removed from me.

**Senator Corbin:** You are not insulting anyone.

**Senator Muir:** I started in the coal mines.

**Chief Wilson:** There is an old story that it was so cold in Ottawa one day, a lawyer was found with his hands in his own pockets.

To me, the legal system, by definition, is not one designed to put forward the interests of aboriginal citizens. I do not want to go into any long discussion of philosophy or politics, but the basic purpose of the legal system is to perpetuate property rights and other interests in the hands of certain people, and to allow them to do certain things, and, of course, for us to carry on government without anarchy. I am sure you are familiar with the division of powers in the United States. There is the separation of the legislative branch from the executive branch and the courts, as a balance. That does not necessarily exist in this English common law jurisdiction because you have the legislative branch and, while you do have an executive or a cabinet group, you do not have it as an equal partner to the extent that it is in the United States. The courts are supposed to adjudicate those grievances, and you know as well as I do that the big question in Canada is what characterizes Canada? What are the characteristics of Canada? Is it a federal jurisdiction or provincial jurisdiction? That is what many of the cases were discussing until the Charter came in with some kind of higher authority. That is why it is so important for us to have our aboriginal title and our treaty rights enshrined in the Constitution. The Charter has allowed the courts to break new legal ground in the protection of rights and interests of people, especially in the area of aboriginal rights. It has even allowed aboriginal citizens to hold up developments, to lay claim to other places, to exercise their authority. James Bay is a perfect example. The Malouf decision really achieved the agreement.

Nevertheless, the court system is foreign and it is also very expensive. The Gitksan-wet'suwet'en people, who are now in the Supreme Court of British Columbia, in front of Chief Justice McEachern, have spent \$15 million to date to bring their case to trial, and they are not even at the federal level yet. Inevitably, this case will be appealed by the losing party, which I think will be the province, and it will ultimately be appealed to the Supreme Court of Canada. It will probably cost another \$10 million before this decision ever becomes the law of the land. So the total cost will be \$25 million to \$30 million. Some of that money has been garnered from the federal treasury, but most of it has come from the Gitksan-wet'suwet'en people themselves. So here they are, almost being bled white, to coin a phrase, by a legal system over which they really have little or no control. However, they are doing very well. In fact, from what I have seen and read, they may very well beat their opponent in his own ball park.

[Traduction]

**Le chef Wilson:** J'aimerais parler des tribunaux. J'ai fait mes études dans mon pays, mais dans votre système judiciaire. J'ai un diplôme en droit de l'Université de la Colombie-Britannique et j'ai eu la chance de ne pas aller jusqu'au bout pour pratiquer le droit et y perdre toute mon intelligence.

**Le sénateur Corbin:** Vous n'insultez personne.

**Le sénateur Muir:** J'ai commencé dans les mines de charbon.

**Le chef Wilson:** On raconte qu'il faisait tellement froid à Ottawa un beau jour qu'on a trouvé un avocat les mains dans ses propres poches. C'est une vieille blague.

Par définition, le système judiciaire n'est pas conçu pour favoriser les intérêts des autochtones. Je ne veux pas me lancer dans une longue discussion d'ordre philosophique ou politique, mais le rôle fondamental du système judiciaire est de perpétuer les droits à la propriété et les autres intérêts entre les mains de certains intervenants, de leur permettre de faire certaines choses afin, bien sûr, qu'il soit possible de gouverner sans anarchie. Je suis sûr que vous connaissez très bien la répartition des pouvoirs aux États-Unis. Il y a une séparation entre le législatif, l'exécutif et le judiciaire afin d'assurer un certain équilibre. Cela n'est pas nécessairement le cas dans les juridictions régies par le common law britannique où il y a le législatif et un exécutif ou un conseil des ministres qui n'est pas aussi égal qu'aux États-Unis. Les tribunaux sont censés trancher les griefs et vous savez tout aussi bien que moi que la grande question au Canada est la suivante: qu'est-ce qui caractérise le Canada? S'agit-il d'une juridiction fédérale ou provinciale? Il en a été question dans de nombreuses affaires jusqu'à l'avènement de la Charte qui constitue en quelque sorte une autorité supérieure. Voilà pourquoi il est tellement important pour nous d'enchâsser dans la Constitution notre titre aborigène et nos droits issus de traités. La Charte a permis aux tribunaux d'établir des précédents dans la protection des droits et des intérêts des gens, et spécialement dans le domaine des droits des autochtones. Elle a même permis à des autochtones de retarder des travaux d'aménagement, de revendiquer d'autres endroits, d'exercer leur autorité. La Baie James en est un parfait exemple. La décision Malouf est vraiment à l'origine de l'accord.

Le système judiciaire est néanmoins étranger et aussi très coûteux. Les Gitksanwet'suwet'en qui plaident présentement devant le juge en chef McEachern de la Cour suprême de la Colombie-Britannique ont dépensé 15 millions de dollars jusqu'à maintenant pour obtenir un procès, et ils ne sont même pas encore rendus au niveau fédéral. La partie perdante, qui sera à mon avis la province, en appellera inévitablement de la décision et l'on finira par se rendre en Cour suprême du Canada. Il en coûtera probablement encore 10 millions de dollars avant que la décision devienne loi. Il en coûtera donc au total quelque 25 à 30 millions de dollars. Une partie de l'argent provient du Trésor fédéral, mais les Gitksanwet'suwet'en en ont fourni la majeure partie. Ils se retrouvent donc presque saignés à blanc, si vous me permettez l'expression, par un système judiciaire sur lequel ils n'ont en réalité à peu près aucun contrôle. Ils se débrouillent toutefois très bien. En fait, d'après ce que j'ai vu et lu, ils pourraient très bien battre leur adversaire sur son propre terrain.